AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum

VAUDEVILLE MODERNE.
Ce soir! Tout est nouveau!
Changement complet!
Matinées chaque après midi (Lundi excepté).
THE CYCLE WHIRL!
Melville et Stetson; Katherine Bloodgood; les Rosinos; Sisson et Wallace; les Harmony Four; Ameta la danseuse; Herdrix et Prescott; Nouveaux portraits animés
PRIX DU SOIR—Orchestre, l'étage inférieur entier, 50c; Dress Circle, 50c; Balcony, 25c; Galerie 10c; Sièges dans les loges 75c
PRIX DES MATINÉES—Orchestre et Dress Circle, 25c; Sièges dans les loges, 50c.
4mars—3f

AUDUBON CE SOIR, A 8.
TOUTE LA SEMAINE.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.
Le Fameux Succès Scénique de Lewis Morrison,
"THE INDIAN"
Présenté avec un Détail Elaboré par la Fameuse
AUBREY STOCK CO.
Nouveaux Décors, Nouveaux Costumes, Nouveaux Effets et Grande Distribution.
Prix: 10—20 30—50.
La semaine prochaine — CORSICAN BROTHERS. 2 mars—6f

TULANE.
CE SOIR.
Matinée samedi seulement.
THE KLAW & ERLANGER COMEDY CO.
—Avec—
GUS and MAX **ROGERS**
Dans la récente farce vaudeville de John J. McNally,
"THE ROGERS BROTHERS IN WASHINGTON."
La semaine prochaine—OTIS SKINNER.
2mars—6f

CRESCENT.
CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
La première fois à prix populaires.
WHITNEY AND KNOWLES'
QUO VADIS
La plus grande production de n'importe quel époque.
La semaine prochaine—ADELAIDE THURSTON. 2mars—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co
Présentant une superbe production scénique du fameux drame romantique en cinq actes intitulé,
THE SEA OF ICE.
Nouveaux decors élaborés, par M. Louis F. Nett, costumes grandioses; brillants et beaux effets mécaniques et de calcium; une force d'auxiliaires bien disciplinés et la compagnie entière dans la distribution.
Prix: 10—20—30 et 50.
Matinée de Dimanche, 9 mars—PINK DOMINOES. 2mars—6f

Crescent City JOCKEY CLUB,
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....50c
24nov—4m

AVIS.
Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.
Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre
J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret et les Passagers
S. J. LANDRY,
Surintendant

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie
Un Hôtel Moderne de Première Classe.
Taux—Plan Américain, $3.00 et au dessus; plan Européen, $1.50 et au-dessus
Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets.
Département de Bains ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.
A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.
15 nov—6m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—John Washington à Amanda Jones, Edward Barney à Pauline Reggio, Washington Cutrer à Ruth McDongall, George Vanste à Louisa Burns, William Jackson à Maud Jackson, Albert B. Tuma à Ida. C. Clemens, Alexander Humphreys à Annie Gebhardt.

NAISSANCES: — Mmes G. Perret, une fille; C. Seaner, une fille; J. Delandro, une fille; A. C. Narcross, une fille; A. Rogers, un garçon; J. G. Kilbourne, un garçon; G. F. Billings, un garçon; G. Montgomery, un garçon; J. J. d'Aquin, un garçon.

DÉCÈS—D. H. Moriaty, 47 ans, Hôpital de Charité; H. Pohlmann, 76 ans, 1806 Sixième; R. G. M. Kron, 40 ans, 1323 Magasins; Vve Dominique Bouligny, 75 ans, 837 Esplanade; Vve Caroline Levy, 75 ans, Infirmerie Touro; R. D. Egdorf, 3 ans, 908 Première; Chs. H. La Villebeuvre, 46 ans, 1511 Esplanade; W. Wallis, 71 ans, 2230 Joséphine; L. P. D'Aquin, 31 ans, 1315 St-Pierre; enfant du sexe féminin de Mme John Magner, 5 heures, 2531 Gravier; E. F. Holmes, 70 ans, Hôpital de Charité; O. Dominique, 4 mois, Bourbon près Bourgogne; S. Reyne, 53 ans, 5319 Bourgogne; H. Demas, 12 ans, 229 S. Robertson; E. Dorney, 22 ans, 1515 Bienville; H. Hughes, 46 ans, 2650 Clara; R. Edgar, 28 ans, 2314 avenue Tulane; Mme John Lamourane, 48 ans, 807 Dauphine; C. G. Schmelze, 63 ans, Soldier's Home: H. Thomas, 36 ans, 2211 St-Pierre; M. Regas, 8 ans, Chartres et Champs-Elysées; Ellen Adams, 82 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Mme M. Maretta, 44 ans, hôpital de charité; Fredericka Elizabeth Kuhne, 38 heures, 1511 St-Ferdinand.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Warren et compagnie vs St-Louis South Western Railroad, réclamation de $512.21.

Annie Blesse vs Pauline Jones, action en recouvrement de $290 sur des billets.

Clothilde Santignan vs Oscar Wolf, demande de divorce.

George Muntz vs Algers et Gretna Street Railroad Company, procès en dommages de $15,000.

Jelks & Holland vs Francis J. Gasquet, saisie provisoire de $200.

A. Steeg vs E. Petitfils—réclamation de $120 sur un contrat.

Mme Joséphine Chevalon vs Fred W. Gras—demande de partage.

A. Steeg vs W. P. Duplantier—réclamation de $207 40 sur un contrat.

Louis Brandt vs Robert Hamilton—réclamation de $242 56 sur des billets.

Successions ouvertes:
Louise Leferrier, Mme Edwige Lebeuf.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
L. H. Karstendick, obtention d'argent sous de faux prétextes: Daniel B. Booth, homicide: Ely Jack, actes de violence.

Acquittés:
Charles Cuccia, actes de violence; James Lawton, attaque; Dr. J. T. Jones, obtention d'argent sous de faux prétextes.

FAITS DIVERS

Irréparable perte.

Dommages réclamés.

Georges Muntz, de la paroisse Jefferson, a déposé une plainte en cour civile. Il réclame $15,000 de dommages à l'Algiers and Gretna Street Railway Company d'Alger, McDonoghville and Gretna Street Railway Company.

Si l'on se souvient, le 27 décembre 1901, la fille fille du plaignant, enfant de 12 ans, a été renversée par le car en question. Son crâne a été fracturé, son cou cassé, ses membres brisés, son corps affreusement mutilé, et l'enfant est morte peu de temps après l'accident dans des souffrances atroces.

Obsèques de M. Charles H. La Villebeuvre.

Considérable, l'affluence d'amis qui assistait hier aux obsèques de M. Charles H. La Villebeuvre.

A quatre heures et demie, le cortège quittait la maison mortuaire pour se diriger vers l'église St-Augustin.

C'est au milieu d'un recueillement profond que la cérémonie religieuse a eu lieu et à laquelle officiait l'archevêque Chapelle, assisté des RR. Subileau, Canard et Henrionnet.

Les dernières prières dites, la foule s'est retirée de l'église pour se dissiper, et le corbillard et les voitures se sont rendus au vieux cimetière St-Louis, où a eu lieu l'inhumation en présence de la famille et des amis qui conduisaient le deuil: le Maire, M. Paul Capdevielle, le juge Horace L. Dufour, le Dr Wandenick, MM. T. McC. Hyman, Ed. Toledano, Sidney Buchanan, Jas. Théard et F. Palfrey.

Du nombre de ceux qui ont tenu à rendre les derniers devoirs à M. La Villebeuvre, citons: les juges de notre cour suprême et de nos cours civiles, MM. Ambrogi, consul de France, Ernest Miltenberger, Charles et Alfred Théard, le Dr Sidney Théard, MM. James Thibaut, A. et H. Kernion, Antonin Lelong, Wm Mehle, J. T. Buddecke, Wm Frantz, M. Larroussini, le Dr Viet, presque tous les membres du conseil municipal, le chef de la sûreté, M. John Journée.

Notre pauvre ami dort maintenant son éternel sommeil que nuls bruits de la terre ne viendront jamais troubler. Il sait que "Tout commence en ce monde et tout finit ailleurs."

Triomphe de l'électricité.

Chartes nouvelles.

Nombre de chartes ont été remplies hier au bureau des hypothèques. La plus importante, qui atteste les tendances du moment, est celle de la Nicaragua Electric company, laquelle va, dit-on, installer une très grande exploitation d'éclairage par l'électricité à la Nouvelle-Orléans.

On prétend même que la compagnie sollicitera d'éclairer la ville. Le capital de cette association est de $100,000, et dès qu'on aura souscrit $75,000, on se mettra à l'œuvre.

Les membres de la compagnie sont M. M. Gustave Leman, Sr., William Adler, Lyman C. Reed, tous les intéressés de la maison Fairchild et Hobson, J. Santos Ramerey et T. M. Salomon. On dit que les frères Weinberger sont les plus forts actionnaires, et qu'au bout d'un certain temps, la Compagnie augmentera son capital et installera une exploitation du même genre au Nicaragua.

Une autre charte a été remplie pour le même motif. L'électricité triomphe partout dans le Nouveau Monde, et on va vite en besogne.

La "Hart Electric Company, Ltd." a été incorporée à $10,000, les parts étant de $100 chacune. La compagnie commencera ses opérations dès que $5,000 seront versés. Les officiers sont Charles H. Hartwell, président; Thomas McLaughlin, vice-président et George R. Gragard, secrétaire et trésorier.

Une autre charte s'est aussi signée: celle de la Cavaroc Company Ltd, organisée pour la vente en gros de vins et liqueurs aux débitants et aux importateurs. Son capital de $50,000 est composé de 500 actions de $100 chacune. A. H. Wright est président; John E. Petton, secrétaire et trésorier, et le bureau des directeurs comprend ces officiers, plus Chas. B. Lanusse, P. A. Cavaroc et Sidney Story.

$10,500 de dommages.

Le Mexican Central Railroad a été condamné par la cour d'appel de circuit des Etats-Unis à payer $10,500 de dommages à deux ex-employés. La cour inférieure avait alloué $6,500 de dommages à W. B. Sprague, autrefois ingénieur et inspecteur des routes du parcours, et $4,000 à Halbert Wilder, brakeman, lesquels avaient été tous deux gravement atteints par un accident de chemin de fer. Le jugement a été affirmé.

Réception.

Une grande réception sera faite samedi prochain à Mme Jefferson Davis, dans le Jardin des Palmes de l'Hôtel St-Charles à huit heures du soir.

Décision impatiemment attendue.

Le général boer Samuel Pearson, accompagné de son avocat, a inutilement attendu le Gouverneur Heard à l'Hôtel St-Charles hier matin.

Récemment, le général Pearson a écrit directement au Président Roosevelt une lettre ainsi conçue:

"J'affirme qu'au Port de Chalmette, à quelques milles de la Nouvelle-Orléans, il a été établi un poste anglais où les soldats qui y sont installés sont journellement exercés en vue de pouvoir prendre part à des opérations militaires. Le but poursuivi est d'augmenter le nombre des soldats en y recrutant des volontaires.

"On ne cherche nullement à cacher les actes que j'ai dénoncés: ce sont des officiers de l'armée d'Edouard VII qui, ouvertement, sont chargés du recrutement d'hommes et de bêtes de somme. Me serait-il permis de déloger ces gens avec les hommes que je réunirais ici?

"Je prie Votre Excellence ou de mettre fin à cet état de choses, ou de m'autoriser à le faire cesser. Avec tout le respect que je conserve pour l'autorité du gouvernement des Etats-Unis, ne puis-je pas considérer votre silence ou votre inaction comme l'équivalent d'un consentement tacite, à moi donné, de mettre fin à une plus longue violation de la neutralité de ce port, ou de prendre en main, ici, la cause des Burghers."

Le secrétaire d'Etat à Washington a envoyé cette communication au gouverneur Heard, qui l'a fait parvenir au shérif Nunez, de la paroisse St-Bernard. Dimanche dernier, dans une interview, le shérif a affirmé que ce poste, habité par des soldats, n'existait pas à Chalmette; que les mules et les chevaux achetés étaient mis à bord par des déchargeurs de la Nouvelle-Orléans, et que c'est à la Nouvelle-Orléans qu'on recrute des volontaires pour l'armée anglaise.

Hier matin, le général Pearson a transmis au gouverneur toutes les preuves qu'il a entre les mains et lui a demandé avec instance de faire faire une sérieuse nouvelle enquête. Ce qui la concerne ne sera connu que lorsque le gouverneur dira s'il décide ou non de l'accorder.

Affaire Flower.

L'affaire intentée par les Etats-Unis contre Samuel Flower Jr sera appelée jeudi prochain. Lionel Adams représente Flower, qui a été récemment un des témoins de l'affaire Hayward. Flower est l'ex-payeur de l'Hibernia National Bank. Il a avoué au président Castles avoir soustrait, l'été dernier, $14,000 à la caisse confiée à sa garde.

Collision entre un car et un fardier.

Kelly dirigeait un des cars de la ligne Tchoupitoulas, lorsqu'il fut heurté par un fardier conduit par le nègre Georges Fine, au coin des rues Huitième et Tchoupitoulas, hier, dans l'après-midi. Le car réclame $100 de réparations, et le fardier $5. Fine a été blessé et jeté à terre par la secousse: Mlle Lizzie Rosterter, résidant 5509 rue Tchoupitoulas, qui était dans le car, a reçu une blessure interne sans gravité.

Ouverture chez Holmes.

Les visites de dames ont été nombreuses hier, toute la journée au grand magasin D. H. Holmes; on y y faisait l'ouverture du Département des Modes en Coiffures. La maison s'était mise en frais de décorations et présentait un aspect charmant.

Heiskell's Ointment
soulage promptement et guérit sûrement les maladies de la peau. Prenez le chez votre pharmacien. 50c la boîte par la poste, port payé. Le SAVON HEISKELL donne un teint magnifique. 25 cts. JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 531 rue Commerce, Philadelphie, Pa.
"J'ai trouvé votre Onguent le meilleur de tous pour la guérison des boutons."—Ward Kunzler Jeanette, Pa.

A L'HOTEL DE VILLE.

Son Honneur le Maire Capdevielle a fait fermer son département, à l'Hôtel de Ville, à partir de 1 h. P. M., hier, par respect pour la mémoire de son regretté secrétaire particulier, le juge Lavillebeuvre.

Fermeture de toutes les cours civiles de district, de la cour d'appel de l'Etat et de la cour suprême.

A l'exception de la division A, où l'affaire Chopin-Dauphin est engagée, par déférence et en signe de deuil sympathique pour la mémoire vénérée du juge Charles Henry La Villebeuvre, feu secrétaire de Son Honneur le maire Paul Capdevielle, qui est mort l'avant-dernière nuit, mardi, toutes les salles qu'occupent les divisions de la cour civile de district étaient closes hier. La cour d'appel de l'Etat et la cour suprême ont suivi cet exemple.

Qu'on ne croie point qu'il y a là seulement une mesure de convenances: c'est à un sincère témoignage de regrets, de chagrin et de profonde estime qu'ont voulu s'associer tous les jurisconsultes du barreau de la Nouvelle-Orléans.

La majorité des juges a répondu à la motion d'ajournement du juge Frank B. Thomas, par des paroles émues, et le juge Théard n'a même pas attendu cette motion pour ajourner la division qu'il préside.

Précoce meurtrier.

Edouard Batson est un tout jeune homme. Il est accusé d'avoir assassiné les six membres de la famille Earl, près de Welsh, Lne.

Il est arrivé ici hier matin avec le shérif Perkins et son député Fontenot.

Il est logé dans la prison de paroisse et y sera retenu jusqu'à ce qu'on le réclame au Lac Charles, ce qui ne tardera pas, car une session spéciale du grand jury va être appelée.

Batson a laissé Princetown de bonne heure lundi matin. Il a été transporté à Kansas City, de là à Shreveport et il est arrivé ici par le train du matin.

Le gouverneur Heard est en ville. Il est décidé à empêcher qu'aucune violence ne soit arbitrairement exercée contre le prisonnier, qui est sous la protection de la loi.

Assassinat à Amesville.

Un assassinat mystérieux a été commis sur la plantation d'Amesville, dans la paroisse de Jefferson, hier matin.

Louis A. Murdin, le gardien du jour, a été trouvé mort sur la voie du Southern Pacific. Il avait reçu une balle dans la tête, au-dessus de l'œil droit.

Murdin était originaire de la paroisse de Pointe-Coupée. Il était très estimé des habitants, mais comme il avait eu en décembre dernier une querelle avec un noir du nom de Gus Hawkins, qu'il avait été obligé de tuer, on suppose que sa mort est une vengeance des amis du nègre.

Comme d'habitude, Murdin était parti à cheval pour faire sa ronde. Ne le voyant pas de retour à midi, MM. B. Leblanc et Aug. Fricker sont allés à sa recherche. Ils ont trouvé son cadavre à l'endroit indiqué plus haut.

Le shérif Marero, prévenu du meurtre, est parti avec des limiers, mais jusqu'à présent il n'a trouvé aucune trace, dit-on, des assassins.

Le revolver que portait la victime a disparu.

Incendie.

Hier soir, vers huit heures, un incendie causé par l'explosion d'une lampe a éclaté en la demeure de Louis A. Buisson, rue St-Pierre 923. Les flammes, qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts, ont été éteintes par les personnes de la maison.

Accident au champ de courses.

Un accident s'est produit aux Fair Grounds hier après-midi dans la course d'obstacles. Le cheval Torreon, que montait Joe Weber, s'est épeuré d'un chien qui se trouvait sur la piste et a culbuté. Il s'est tué en tombant. Le jockey a eu la clavicule fracturée.

DÉCÈS.

DUPRAT—Décédé mardi, 4 mars 1902, à 9:40 heures A. M., PIERRE DUPRAT, époux bien aimé d'Eulalie St-Alary, âgé de 70 ans et 11 jours, natif de France, et résidant en cette ville depuis 50 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les Officiers et Membres de la St Maurice Mutual Aid and Benev. Ass'n et Metropolitan Ben. Ass'n sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu mercredi après-midi, 5 mars, à 3:30 heures de sa dernière résidence, No 4734 rue Dauphine, encoignure de l'avenue Jordan.

Enterrement au Cimetière St-Vincent de Paul.

Salle de la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, coin avenue St-Maurice et rue Chartres — Nouvelle-Orléans, 5 mars 1902. —Les officiers et membres du comité de funérailles sont requis de se réunir aujourd'hui, mercredi, 5 mars, à 3:30 h. p. m., pour assister aux funérailles de notre frère membre décédé, PIERRE DUPRAT, qui auront lieu de sa dernière résidence, No 4734 rue Dauphine, coin de l'avenue Jordan.

Par ordre du Président,
A. P. MARMOUGET.
F. A. MILLER,
Secrétaire aux archives.
5 mars—1f

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnet, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 959.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1208 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er août 1901—1an

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—A acheter livres, billets confédérés, anciens timbres E. U., Confédérés et étrangers. Comptant payé pour bibliothèques ou collections entières. Nous irons vous voir ou vous écrirons. Répondez en faisant savoir ce que vous avez et la quantité, P. O. Box 868, Nouvelle-Orléans, Lne
2 mars—1 sem.

DEMANDE—Hommes pour apprendre le métier de barbier; 8 semaines complètes; constante pratique; instructions expérimentées; outils et fournitures fournis; positions garanties. Ecrivez pour renseignements, Moler's Barber College, Dallas, Texas.
23 fév—15f

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage rue Baronne.
5 sept—

Résultats des courses d'hier.

Première course, 1 1/16 mille—Big Injun (Minder) 50/1, 1er; Crosby (Helgerson) 30/1, 2me; Maple (Brennan) 11/5, 3me.

Deuxième course, 6 furlongs: Ben Hullum (W. Waldo) 8/1, 1er; Sir Christopher (Lindsay) 10/1, 2me; John Grigsby (Gilmore) 6/1, 3me.

Troisième course, Hurdle handicap, 1 1/4 mille—Mr Rose (Kelly) 3/1, 1er; Eva Moe (Hunt) 8/5, 2me; Gould (Corner) 25/1, 3me.

Quatrième course, handicap, 1 1/16 mille—Intrusive (Odom) égalité, 1er; Mynheer (Landry) 13/5, 2me; Scarlet Lilly (Brennan) 3/1, 3me.

Cinquième course, 1 1/2 mille—Deloraine (Boyd) 5/1, 1er; Silver Coin (Otis) 6/5, 2me; Major Mannix (J. Miller) 6/1, 3me.

Sixième course, 1 mille et 70 yardes—Van Hoorebeke (Boyd) 13/5, 1er; Pay the Fiddler, (Walsh) 4/1, 2me; Lovable, (Helgerson) 8/1, 3me.

Suite chronique 2e page.

AVIS.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles,
Le 26 février 1902.

La Compagnie du Chemin de Fer Urbain notifie la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles qu'à partir de et après le 1er mars 1902, elle se retirera de leur arrangement pour l'échange de transferts entre passagers.

En conséquence, c'est avec regret, que la notifie le public de cette discontinuation.

ALBERT G. PHELPS,
28 fév—7f Président.

Bureau du State Board of Assessors,

Paroisse d'Orléans,
Chambre 15, Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, Lne, le 1er mars 1902.

Toutes les personnes sujettes à être taxées sur n'importe quel genre de propriétés foncières ou mobilières sont par le présent notifiées, conformément à la loi, que l'assessement pour l'année 1902, dans les divers districts d'assessement de la paroisse d'Orléans, ont été complétés et la liste sera exposée à ce bureau du 1er mars au 20 mars 1902, inclusivement de 9 heures A. M. à 6 heures P. M., (les jours fériés exceptés). Toutes les contribuables sont instamment invités de se prévaloir de l'occasion de faire connaître leurs objections à n'importe lequel des assessements et de s'assurer de la correction de la manière prescrite par la loi.

MARTIN BEHRMAN,
Président.
GEO. C. DAWKINS, Secrétaire.
1er mars—10f

Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans.

Chambre 20, Hôtel de Ville.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle Orléans, Chambre 20, Hôtel de Ville, jusqu'à 3:30 heures p. m., le 1er avril 1902, pour les travaux séparés suivants, d'après les plans et spécifications maintenant enregistrés dans ce bureau.

1er Un canal ouvert et bordé sur Léonidas, de Spruce à Claiborne, et sur Lowerline de Jeanette à Claiborne, et un canal ouvert et sans bordure sur Claiborne de Léonidas à Doblin.

2me Un canal ouvert et bordé sur l'avenue Nashville de Remparts à la rue Claiborne.

3me Un canal ouvert sans bordure sur l'avenue St Bernard de Claiborne à la rue Broad, et sur Broad de St Bernard à la Pumping Station No 3.

Tous ces contrats sont séparés et les soumissions doivent être faites séparément pour chacun d'eux.

Chaque soumission sera accompagnée d'un dépôt en argent ou d'un chèque certifié de $250.

Le contrat exigera un bon d'un quart du montant auquel sera estimé le travail.

Toutes les soumissions devront se conformer à et comprendre tout travail indiqué et détaillé dans les plans et spécifications maintenant enregistrés.

Le travail sera adjugé à celui dont la soumission sera la moins élevée, mais la Commission du Drainage se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions.

R. M. WALMSLEY,
Président.
IRWIN JAMISON,
Secrétaire.
Nouvelle Orléans, Lne., 27 février 1902.
28 fév—30f

AVIS.

Aux actionnaires de la New Orleans Butchers Co-operative Hide and Tallow Co., Ltd. Vous êtes par le présent notifiés qu'une réunion générale des actionnaires sera tenue le 14 mars 1902, à 3 heures p. m. aux bureaux de la compagnie pour amender les articles 1 et 10 de la charte.

BEN. ABADIE, Assistant-Secrétaire.
12 fév—30 f

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères.
8janv—6f

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS SANS FAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et c'est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

---

les anneaux, ils avaient marché, ne formant qu'un cœur, plus unis à mesure que les bégaiements des bébés se changeaient en paroles, leurs petits gestes vagues en caresses; à mesure que les boucles s'épaississaient sur les têtes blonde et brune, que les lèvres articulaient avec la même affection: maman, papa.

Ils restaient la vivante preuve qu'en ce tourbillon parisien, où tout semble sacrifié à l'extérieur, à la situation, à l'argent, on peut être un ménage qui s'aime, autant que dans le milieu simple où on a le temps de s'aimer.

Si l'un et l'autre semblaient brûler l'existence, lui tout à ses travaux, à sa clientèle, aux devoirs mondains que sa situation même comportait, elle à la direction de son intérieur, aux réceptions chez elle et au dehors, aux visites, aux courses banales indispensables dans les magasins, ne demeuraient-ils pas les parents dont la sollicitude dépasse toute préoccupation; les époux que l'on cite parmi les jeunes ménages modernes?

Et l'orage viendrait fondre sur eux?

Non....

Jacques ne le laisserait point éclater; ses terreurs à elle, ses craintes instinctives s'apaiseraient au contact de son sang-froid.

En la tenant là, dans ses bras, il se dressait en face de la situation.

Il avait, ils avaient peut-être tous deux des ennemis.

C'était même certain.

Qui?

Dans le désarroi où le jetaient les lignes maudites s'incrustant en son cerveau, surgissant devant ses yeux, alors qu'il n'y voulait plus penser, il ne trouvait point.

Au repos, ses nerfs apaisés, qui lui disait qu'il ne mettrait pas un nom au bas de la dépêche anonyme?

Il se faisait bien, le calme.

Il le retrouvait dans cette étreinte qui ranimait une confiance sinon affaiblie, en celle dont les beaux yeux ne reflétaient jusqu'alors pour lui que la vérité et la tendresse, mais flottant dans les remous de sa pensée.

On est fort quand on s'aime.

Jacques ouvrit la bouche pour tout raconter.

Il jeta vers le bureau, un regard, il fit un mouvement pour le rouvrir.

Il en tirerait le papier bleu, il le mettrait sous les yeux de sa femme, il articulerait le soupçon qui pénétrait en lui d'abord, qu'avait aussi le docteur Saussaye, que Jules Terrenas laissait percer.

Et, ensemble, ils chercheraient.

Comment Jacques Vallurier ne suivit-il pas son impulsion?

Pourquoi, redoutant la violence de l'émotion qu'il causerait, reculant devant cette crainte de provoquer chez Eve, excessivement impressionnable, un trouble plus grand encore que celui qu'il éprouvait, une agitation qui retentirait sur sa santé, voulant lui laisser sa tranquillité de femme heureuse, recula-t-il, avant d'avoir atteint ce tiroir où il cachait la mystérieuse, la vague et épouvantable délation.

Pourquoi le voile qui dérobe à nos yeux, pauvres faibles humains, à la merci d'un sort aveugle, les secrets de l'avenir, ne se déchira-t-il pas pour lui en montrer les ténèbres, et au milieu des ténèbres la seule route à suivre qui pût les sauver, celle qu'éclairait toujours leur amour?

Plus tard, trop tard, il se rappellerait cette hésitation de ce soir.

Les larmes ne rachètent rien, même celles qui tombent des paupières d'un homme, les larmes de sang.

Un sourire éclaira sa figure pâle.

—Vite, mon Eve, partons, il est temps .... Allons embrasser nos mignonnes.

Cinq minutes après, penchés sur les petits lits de mousseline au transparent de la soie rose, où paisibles, un souffle léger glissant de leurs bouches mi-closes, reposaient les jumelles, le père et la mère, lui dans son pardessus de fourrure, elle enveloppée de sa mante chatoyante, mettaient plusieurs baisers sur chaque front pur.

Ils longèrent la galerie; le valet de chambre ferma la porte derrière eux, tout en pressant un bouton; la lumière électrique s'éteignit dans l'appartement.

Le mari et la femme montaient dans le coupé où tout près encore, et la main dans la main, avec une étreinte parfois qui avait son langage, ils demeuraient silencieux, emportés vers cette demeure où Jacques se préparait dans la méfiance de ceux qui, à tort ou à raison—à raison malheureusement lui—sentent autour d'eux un danger,—à guetter, mordu à tout instant par le soupçon, frappé dès son entrée dans le vaste salon éclatant de lumières où déjà ruisselaient les bijoux sur les épaules nues, d'un coup en pleine poitrine, à ces paroles du maître de la maison qui lui serrait les mains:

— Qu'est-ce que vous avez, Vallurier? On croirait que vous venez d'absorber de l'arsenic.... Vous ne vous êtes pas trompé de dose?

Le jeune spécialiste eut un sourire crispé.

—Non, Maître, ni envie d'en absorber.....Je souffre depuis quelques jours d'une gastralgie aiguë...avec cela très fatigué...

—Et vous êtes venu quand même!.... C'est un effort dont madame Brossat vous sera doulement reconnaissante; seulement, maintenant qu'il est fait, je vous conseille, moi, d'aller vous coucher.

Le "grand confrère" ajouta, avec une brusquerie plus accentuée, presque bourrue:

—Je vous l'ordonne même, et sur-le-champ!

Vallurier sourit encore.

—Je n'en ferai rien, cher Maître; j'ai eu ce soir une crise violente, elle est passée, je suis tout heureux d'être ici....j'y reste!

De nouveaux arrivants, auxquels il devait un mot de bienvenue, accaparèrent le maître de la maison.

Tandis que les deux hommes échangeaient ces dernières phrases, madame Vallurier, dont le docteur avait baisé la main, causait avec madame Brossat, qu'elle quitta pour s'avancer vers un groupe où elle reconnaissait des amis.

D'autres arrivaient à elle et à son mari, qui venait de la rejoindre.

Et la jeune femme, quand elle n'entendait pas les paroles à mi-voix ayant trait à ce dernier, les exclamations assourdies, saisissait sur les visages l'émoi d'une surprise plutôt pénible.

On lui posait même des questions directes.

Qu'avait donc M. Vallurier?

Elle répondait ce qu'il répondait lui.

On s'étonnait, on déguisai mal l'impression, qui ressemblait à de l'effroi, d'un changement aussi subit.

Puis, on parlait d'autre chose, la pensée détournée rapidement, l'attention prise par le mouvement, les conversations, les attractions de cette soirée spéciale, organisée par une maîtresse de maison hors de pair.

La partie concert devait s'écouler, exceptionnellement brillante.

Le gros succès fut, malgré plusieurs numéros "sensationnels," pour Mireille Bonenfant, au Conservatoire, et sur le programme mademoiselle Hastie.

Non seulement la fille des concierges du boulevard Malesherbes, avait la voix la plus pure, la plus cristalline, la plus délicieuse qu'on pût entendre, mais son allure, sa grâce dans sa robe de voile blanc, qui faisait ressortir sa beauté chaste, ce printemps dans son éclosion, charmaient à l'égal de la voix.

Et l'avocat Jules Terrenas se répétait, son binocle vissé sur son nez, ne regardant ne voyant par instant, qu'elle.

—Oui....un nuage, un rêve.. plus jolie que ma petite veuve, décidément....Pourquoi, à celle-ci comme à l'autre, ce nom de Mireille, qui me rappelle mon Midi me met au cœur du soleil, et cette ressemblance, ou du moins ce même type de blonde.....Il faudra que j'en aie le cœur net.

Cela le détournait de sa préoccupation, chassait l'émotion que faisait maître en lui la consultation chez son ami, à qui pourtant son regard retournait, comme il allait à Mme Vallurier, entourée d'hommages, ainsi qu'il l'avait toujours vue dans le monde, et gardant une impression d'inquiétude qui ne l'étonnait point.

Vers la fin du concert même, la figure de la jeune femme décela une agitation telle, qu'il s'en demanda, cette fois, la cause.

Il chercha Jacques, ayant depuis une heure certainement meilleure mine, et qui, dans l'embrasure d'une porte, parmi un groupe d'habits noirs, semblait comme lui, suivre le jeu de cette physionomie mobile.

La partie musicale avait pris fin, on se répandit non pas maintenant à travers le rez-de-chaussée de l'hôtel, au premier étage, où se trouvait le buffet, en attendant que l'orchestre donnât le signe du bal.

A continuer